

BASKET-BALL : En Coupe des Coupes (1/4 de finale) Pitch Cholet-Basket - Knorr Bologne, 104-82

Cholet fait bouillir la marmite

On craignait la soupe à la grimace dans les gradins de la Meilleraie. En fait, c'est Knorr qui a pris le bouillon, hier soir. Vainqueur de 22 points, Cholet-Basket a asphyxié son rival italien et s'est remis en selle en vue des demi-finales. Une reprise tonitruante a permis à Warner et à ses partenaires de faire bouillir le chaudron des Mauges.

CHOLET. — Les 6.000 personnes présentes hier soir, à la Meilleraie, ne s'y étaient pas trompés. Le parfum européen qui flottait aux alentours n'était pas factice. Le Bologne annoncé se présentait bien dans la lignée des grandes équipes continentales.

Les spectateurs en eussent-ils douté, Richardson, la star NBA de l'équipe italienne, se chargea de les rassurer. Quelques numéros de magicien d'entrée, des passes décisives sur commande, à destination de Binelli : Knorr était tout de suite sur de bons rails.

Heureusement, CB ne manquait pas d'arguments. Certes, la facilité avec laquelle il s'était joué de Villeurbanne n'était plus de mise. Les hommes de Rebatet avaient su se mettre à la hauteur de l'événement. Rien à voir avec la pâle prestation de Moscou.

De Devereaux secouant des intérieurs adverses pourtant solides à Rigauveau affichant une maîtrise rassurante aux tirs (5 sur 5), tous mettaient la main à la pâte.

La sauce européenne prenait. Bolognaise ou choletaise ? Dans ce bras de fer, personne ne voulait céder. Ni CB, contraint de transformer la majorité de ses tentatives en raison de la présence encombrante du duo Binelli-Johnson sous

les panneaux, ni Bologne sentant que ce match pouvait bien déboucher sur une qualification avant l'heure. Ceci aurait bien entendu signifié une élimination prématurée pour les Choletais. Il n'en était pas question dans les têtes locales. A l'image de Patrick Cham accroché aux basques de Richardson, les Choletais s'appuyaient sur une défense agressive pour mettre sur le gril leurs rivaux. L'écart dans ces conditions ne pouvait que demeurer serré (8-12 - 4' ; 20-17, 7', 31-28, 11') : Toutefois, il grossit légèrement avant la pause en faveur des locaux (47-39). La persévérance dans le jeu intérieur, absente contre Moscou, avait porté ses fruits. Doublement d'ailleurs puis Binelli traînait déjà le handicap de trois fautes alors que Johnson devait se contenter de récupérer quelques maigres rebonds défensifs.

A la Choletaise

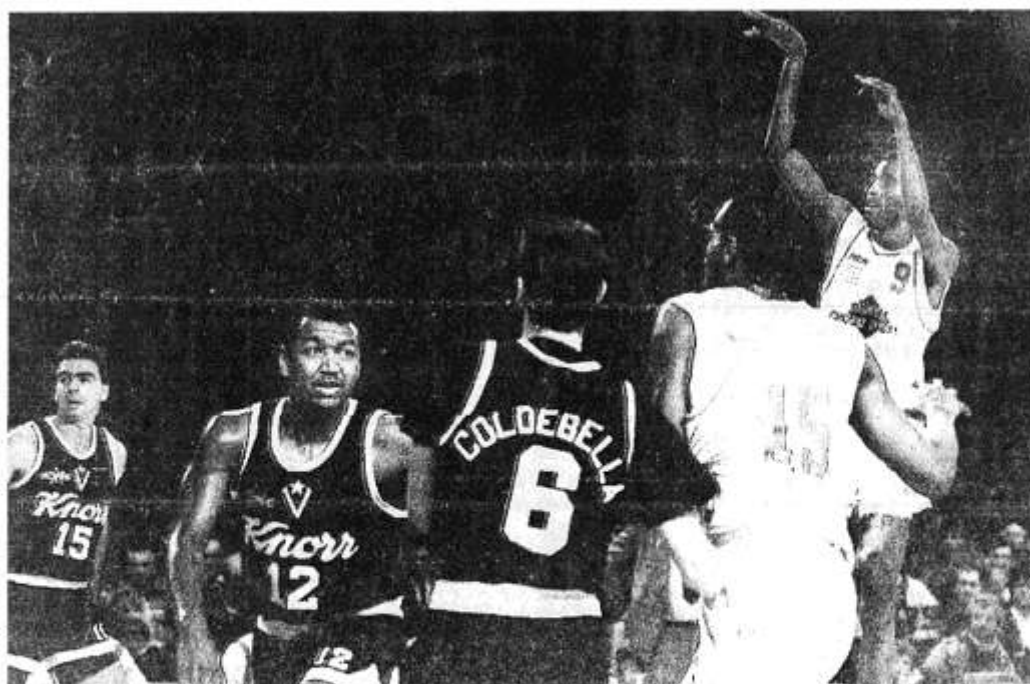
« Insister à l'intérieur pour provoquer les fautes et rester concentrés », avait réclamé Jean-Paul Rebatet au repos. Il devait être entendu au-delà de ses espérances.

Dès la reprise, Binelli, sanctionné d'une quatrième faute, le combat

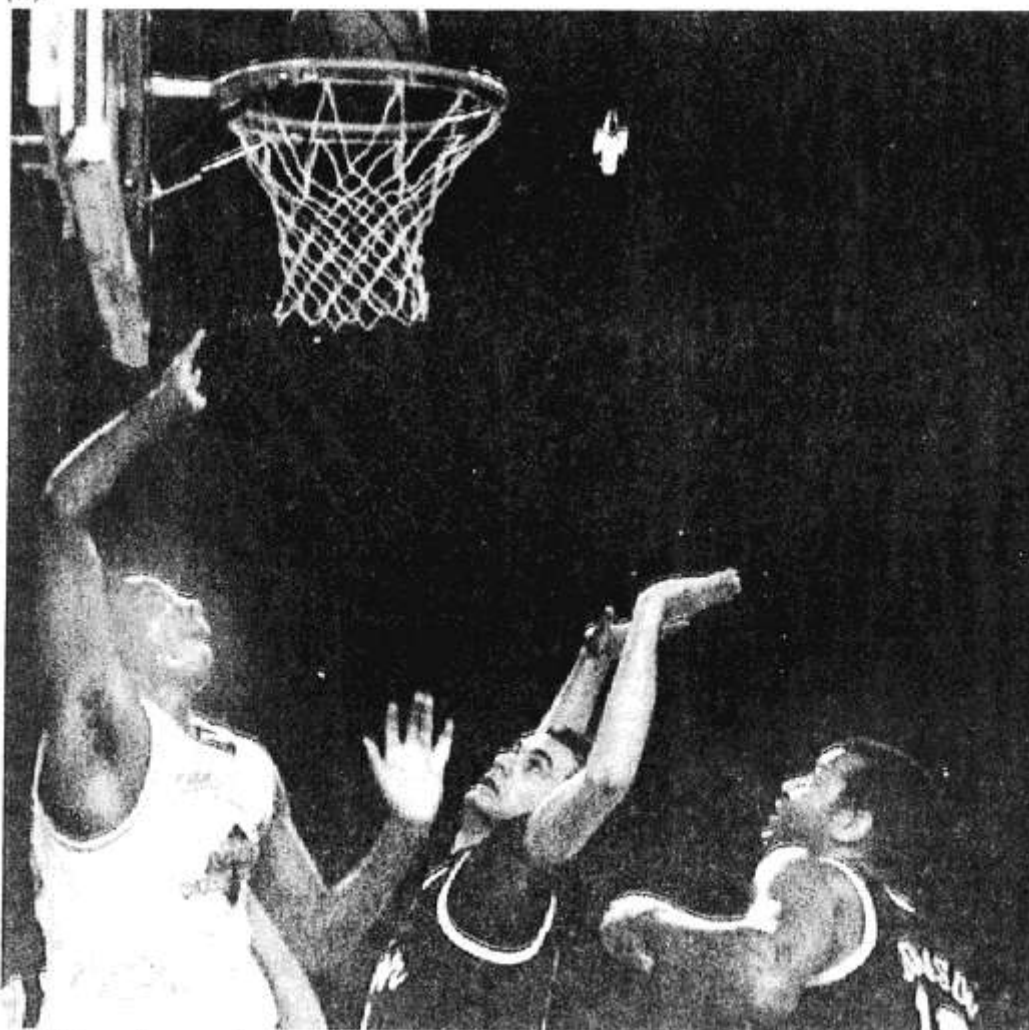
changeait d'âme sous les panneaux. Devereaux, étincelant, repoussait Bologne à 13 longueurs en deux minutes (54-41). Warner présent au rebond offensif sous le nez de Johnson, enfonçait le clou. Messina, l'entraîneur transalpin, choisissait alors de passer en zone pour limiter la casse. Bien mal lui en prit : Warner et Devereaux, au-delà des 6,25 m portait l'addition à 23 points (82-59) au moment où Binelli, frappé d'une cinquième faute, quittait le parquet.

Bologne, distancé de 20 points à la Meilleraie : qui l'eût cru ? Sur tout pas les Italiens qui, écœurés, à l'image de Richardson sous la pression de John, finissait par baisser les bras. Certes, ils tentèrent de durcir le jeu un court instant mais en pure perte. L'ascendant pris par CB dans la plupart des secteurs, notamment au chapitre de l'adresse (63 % sur le match) s'était avéré décisif. Les huit dernières minutes ne faisaient que confirmer le regain d'une équipe locale qui doit regretter aujourd'hui son faux pas contre Moscou. Il reste que CB, là, a les moyens de gagner en URSS et d'inquiéter Bologne dans sa salle. Ce sera de toute manière le prix à payer pour obtenir une qualification en demi-finales. Sur ce que les Choletais ont montré hier soir, on peut leur faire crédit.

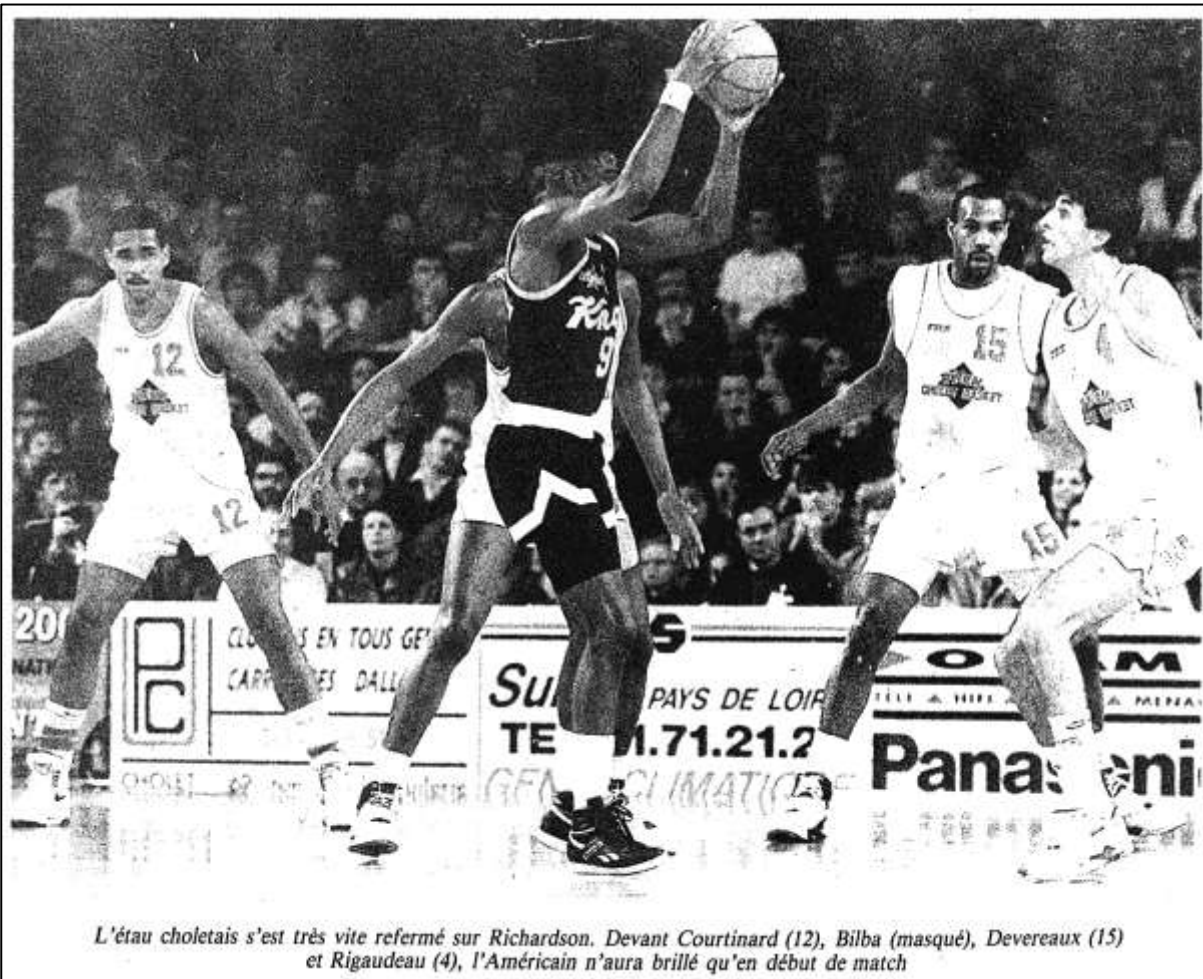
Gérard TUAL



Pas très heureux en première période, Graylin Warner a fait sauter la couvercle après le repos. Tandis que Richardson disparaissait complètement, le Choletais donnait le tournis à Johnson (12), Coldebella (6) et Bon (15).



Jim Bilba a pris une part prépondérante dans le décollage choletais de fin de première période. Binelli et Johnson n'ont pas goûté la tonicité de Bilba.



L'étau choletais s'est très vite refermé sur Richardson. Devant Courtinard (12), Bilba (masqué), Devereaux (15) et Rigaudeau (4), l'Américain n'aura brillé qu'en début de match

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

63,6 % de réussite aux tirs. 76,9 % aux lancers francs.
Courtinard (40') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	20	4/4	3/3	3/4	-	-	-	-	10	-	4	21
BILBA	8	3/5	-	2/2	1	3	1	2	1	-	-	6
CHAM	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	13
ALLINEI	2	1/2	0/1	-	-	1	-	2	3	-	2	40
WARNER	33	9/13	5/9	-	4	-	-	2	6	1	2	8
JOHN	2	1/2	-	-	1	1	-	-	-	-	1	39
COURTINARD ..	8	3/9	-	2/3	1	9	2	-	3	-	5	40
DEVEREAUX ...	31	11/15	2/3	3/4	-	10	-	3	-	-	1	
									25			200
Total	104	32/50	10/16	10/13	7	24	3	9	1	17		

BOLOGNE

44,5 % de réussite aux tirs, 100 % aux lancers francs.
Binelli (31') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRUNAMONTI ..	16	4/5	2/6	2/2	1	2	-	1	5	-	1	34
ROMBOLI	4	1/2	0/1	2/2	-	-	-	1	-	-	1	4
COLDEBELLA ...	6	3/6	-	-	-	-	-	1	6	2	4	20
PORTESANI	5	1/2	1/1	-	1	-	-	-	-	-	1	7
BINELLI	12	6/10	-	-	3	-	-	1	2	1	5	17
JOHNSON	12	6/12	-	-	1	6	-	-	-	-	1	33
GALLINARI	3	1/2	0/1	1/1	3	3	-	-	-	-	1	23
BON	10	4/9	0/3	2/2	-	2	-	2	3	1	1	29
SETTI	2	0/4	-	2/2	-	1	-	-	1	-	1	7
RICHARDSON ..	12	3/6	1/4	3/3	-	3	-	1	5	2	2	26
Total	82	29/58	4/16	12/12	9	17	-	7	22	6	18	200

Arbitres : MM. Koller (Tch.) et Jovancic (You.).

6.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Coupe des coupes (quarts de finale 3^e tour aller)

Cholet-basket - Virtus Bologne (104-82)

En grands seigneurs

Les Choletais ont effacé, hier soir, leur déconvenue du Dinamo Moscou en bousculant un grand du basket européen. Le Virtus Bologne a « cotisé » comme Livourne et Caserte. 22 points dans la musette (104-82), c'est un moindre mal pour un détenteur de la coupe des coupes qui faillit sombrer complètement en comptant 26 longueurs de retard à deux minutes de la fin (101-75).

Cholet-basket a joué sur un registre majeur, hier soir. En digne candidat aux demi-finales de la coupe des coupes. Le jour et la nuit avec sa prestation misérable du Dinamo Moscou dans cette même salle de la Meilleraie. L'éclatante réponse apportée hier soir n'efface hélas qu'en partie les effets du revers moscovite. Tout reste à faire, et notamment « moucher » le Dinamo dans quinze jours.

CHOLET. — Bologne n'est pas Pesaro, n'en déplaise à son entraîneur, Ettore Messina ! Là où le rival du CSP Limoges dans la coupe des champions avait donné la leçon (75-102), le Virtus Bologne a échoué. Comme Caserte, comme Livourne, comme le Real Madrid, comme Saragosse !

L'addition est lourde : 22 points (104-82). Sans un final cafoillé, les Choletais auraient même pu la corser. Les Italiens pointèrent, en effet, à 26 longueurs (101-75) à deux minutes du final.

Pour un peu, on ajouterait que les Choletais n'ont pas été pleinement payés de leur prestation. Car CB a joué en « grand », hier soir. En très « grand », même, lorsque Bologne et les Brunamonti, Binelli, Richardson et autre Clemon Johnson restèrent collés au plancher, en deuxième période.

Binelli paralysé Richardson handicapé

Bologne a payé la sortie prématurée (31') de sa tour de contrôle (2,13 m), Augusto Binelli. Très vite, le géant transalpin fut « paralysé » par les fautes. Cet excès de « générosité » favorisa les desseins des Choletais.

Car les hommes d'Ettore Messina ont été tout, sauf des faire-valoir, et notamment en début de rencontre. L'adresse de Brunamonti, l'efficacité même « bridée » de Binelli, l'altruisme de Michael Ray Richardson générèrent les Choletais. Parce qu'ils étaient au diapason, ces derniers pointaient en tête après 10 minutes de jeu (31-28). Mais les 7000 spectateurs de la Meilleraie avaient des raisons de trembler.

Le sort du match se joua dans les dernières minutes de la première période. En partie grâce à la tonicité d'un Jim Bilba réapparu opportunément. En deux minutes, CB fit le trou (41-39 puis 47-39).

Une deuxième mi-temps de rêve

Qui imaginait, alors, que ces jeux minutes seraient déterminantes ?

Cholet-basket chaussa les bottes de sept lieues, après la pause. Irrésistiblement, implacablement les hommes de Jean-Paul Rebat se firent la belle. Grâce à un Warner ayant retrouvé toutes ses sensations, à un Devereaux terriblement efficace, à un Rigaudeau maître à jouer, mais grâce aussi à un Jim Bilba au dynamisme étonnant, aux « réservistes » Eric John et Olivier Allinéi, Cholet écœura Bologne. De 14 points à la 26' (62-48), l'écart gonfla pour dépasser le cap des 20 points (79-57 à la 30') et même frôler la trentaine.

Le Virtus Bologne a explosé. Déjà, face à Moscou, et plus encore à Ovar, les Italiens avaient peiné. A l'image de sa vedette, Michael Ray Richardson, le détenteur de la coupe des coupes a dû adopter un profil très bas, hier soir. Tout simplement parce que Cholet-basket a donné la leçon. Une performance goûtée avec l'ivresse que l'on imagine par le public de la Meilleraie.

Max FOUGERY.



Antoine Rigaudeau et Roberto Brunamonti se sont livré un duel à distance qui a tourné largement à l'avantage du Choletais autour d'un sans faute dans ses tentatives de tir.

(Photos Georges Mesnager).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	33'	20	4/4	3/3	3/4		10		4
Bilba	21'	8	3/5		2/2	5	1	2	
Cham	6'								2
Allinei	13'	2	1/2	0/1		1	3	2	2
Warner	40'	33	9/13	5/9		4	6	2	2
John	8'	2	1/2			2			1
Courtinard .	39'	8	3/9		2/3	12	3		5
Devereaux .	40'	31	11/15	3/5	2/4	10	2	3	1
TOTAL	200	104	32/50	11/18	9/13	34	25	9	17

Un joueur éliminé : Courtinard (40^e).

BOLOGNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Brunamonti	34'	16	4/5	2/6	2/2	3	5	1	1
Romboli	4'	4	1/2	0/1	2/2		1		1
Coldebella .	20'	6	3/6				6	1	4
Binelli	17'	12	6/10			3	2	1	5
Johnson	33'	12	6/12			7			1
Gallinari	23'	3	1/2	0/1	1/1	6			1
Bon	29'	10	4/9	0/3	2/2	2	3	2	1
Setti	7'	2	0/4		2/2	1	1		1
Richardson	26'	12	3/6	1/4	3/3	3	5	1	2
Portesani ...	7'	5	1/2	1/1		1			1
TOTAL	200	82	29/58	4/16	12/12	26	22	7	18

Un joueur éliminé : Binelli (31^e).

Arbitres : MM. Koller (Tch.) et Jovancic (Yougosl.).

7 000 spectateurs.

J : temps de jeu ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

Le succès de Cholet sur Bologne

La clef était cachée à l'intérieur

Les Choletais ont réussi, et de quelle manière, la première partie de leur opération « survie » en Coupe des Coupes. Le net succès acquis aux dépens des tenants de cette compétition européenne leur permet d'espérer à nouveau. La véritable nouveauté, comme devant Bologne, fut l'affirmation d'un secteur fort, le jeu intérieur.

CHOLET. — « La clef, c'est le jeu intérieur » : cette affirmation de Patrick Cham, le capitaine choletais reprenant ainsi la consigne en forme d'ordre du jour de J.-P. Rebatet, venait de trouver son illustration parfaite : le Virtus « Knorr » Bologne, disposant pourtant d'arguments solides, sortait de subir les effets de cette nouvelle aptitude de C.B. Reposant essentiellement, jusqu'à une période récente, sur sa capacité à marteler l'adversaire de paniers primés, le jeu choletais s'est équilibré, extérieur-intérieur, avec désormais un égal succès. Le volume général de l'équipe tel qu'exposé mardi soir a pris de l'importance et permet de rêver. Ettore Massina lui-même n'en rit plus...

Pas eu vraiment peur

« L'an passé, John Devereaux devait être au four et au moulin : résultat sur 40 minutes, il connaissait inévitablement des périodes de fatigue, affectant son rendement, offensif et défensif. Aujourd'hui, on constate clairement qu'avec à ses côtés un F. Courtinard bouffant, dessous, ses adversaires directs, John Devereaux peut s'écarter ». Et alors, « bonjour les dégâts » ! J.-P. Rebatet, qui a toujours préconisé un secteur intérieur fort, pour ne pas dire « dur », pou-

vait légitimement se réjouir de la réussite de son équipe, appliquant à la lettre ses plans. « Continuer à fixer en jeu intérieur, faire commettre des fautes au grand Binelli pour s'assurer la domination au rebond... ».

Un objectif réussi 100 %, avec le concours de Binelli lui-même : « Il a commis deux fautes qui nous ont en plus bien arrangés » : la vaillance des joueurs locaux a fait plaisir à voir : « John Devereaux a été présent partout — quel match ! —, F. Courtinard a livré un combat titanesque face à Johnson en particulier, Jim Bilba s'est multiplié, enfonçant le clou ! Tout le monde s'y est mis, comme cette défense relayée par Cham, John, Rigaudeau, Allinei... sur Richardson dont on devait limiter le potentiel offensif ».

Cette disposition d'esprit du collectif local n'a jamais permis au doute de s'installer dans l'esprit de J.-P. Rebatet : « Sincèrement, même en début de match, je n'ai pas eu peur. L'objectif était de mener Bologne à la rupture en milieu de seconde mi-temps, avec comme référence le match de Livourne l'an dernier. Avec huit points d'avance au repos alors que G. Warner n'avait pas sa pleine adresse (1/5 à trois points), on savait qu'en poursuivant sur le même tempo, Bologne lâcherait

prise et se casserait... ». Cela s'est avéré exact avec l'adresse retrouvée de Warner (4/4 à trois points) et le laminage des intérieurs « noir et blanc » après la pause.

Surpris ? Oui et non !

Même si les uns et les autres s'en défendent, il y eut des parts de surprise. Précisément le fait que les Choletais aient imposé leur loi dans un secteur de jeu où « Les Copains » (1) du Virtus Bologne disposaient d'arguments « béton » avec les 2,13 m de Binelli, les 2,08 de Johnson et les 2,04 m du rugueux Gallinari.

Ettore Massina prévoyait un « match pour la survie » de son adversaire et avait mesuré les qualités de « rebondeurs » des Choletais. Roberto Brunamonti s'attendait à une grande partie du « meneur de jeu que la France attendait ».

Les Bolognais avaient moins prévu les substitutions que leur emprise permit aux Choletais : ainsi celle d'un Warner allant marquer dessous et celle d'un Devereaux prenant plaisir à reculer pour enfileur des paniers primés, ce que Johnson était dans l'impossibilité de faire.

« Surpris ? Oui et non », s'interrogeait le coach transalpin : « Ma formation m'a désagréablement surpris et Cholet agréablement. Leur agressivité défensive, surtout, m'a beaucoup plu. Ils ont bien plus couru et sauté que nous. Pour gagner, nous aurions dû jouer à la perfection mais... » C.B. a fait en sorte qu'il n'en soit rien avec beaucoup de cœur, en ressortant la clef du succès qu'ils avaient dissimulée à l'intérieur.

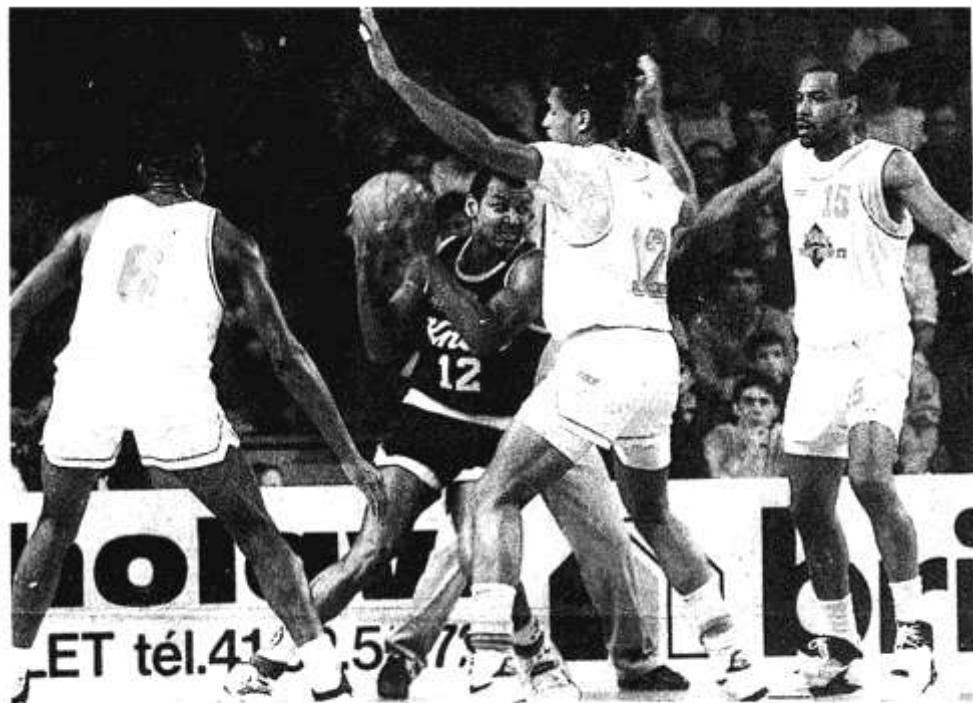
Les deux formations, qui se retrouveront à la fin du mois, à Bologne, pour une rencontre sans doute décisive, sont momentanément revenues à leurs préoccupations nationales, avec deux rencontres étonnamment semblables, à quelques cinquante kilomètres de leurs bases : Bologne à Forlì et C.B. à Nantes, J.-P. Rebatet ne l'oubliait pas qui concluait : « Ce résultat est super pour nous. Maintenant, il faut se reposer et penser à Nantes... ».

P.-M. BARBAUD

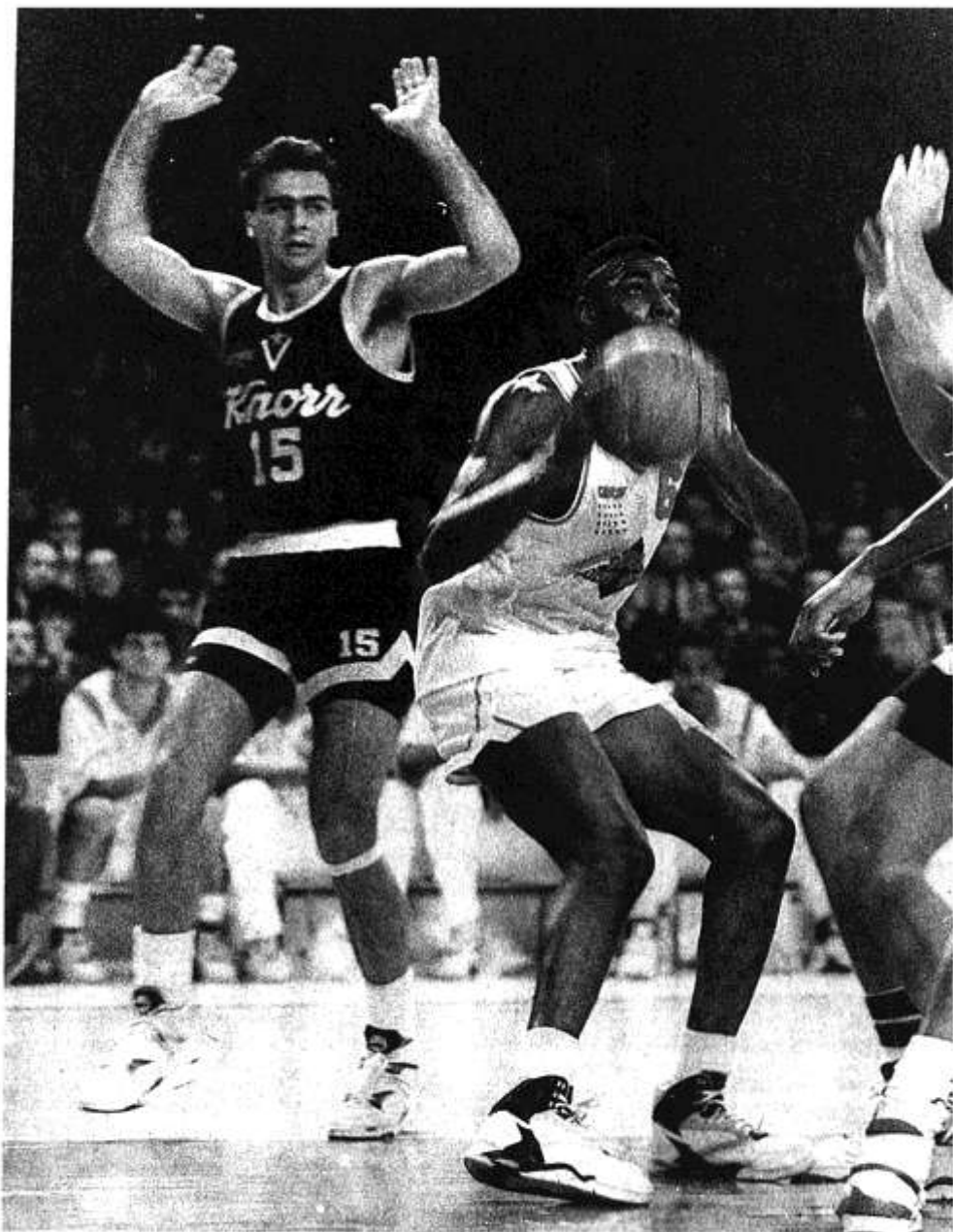
(1) Le maillot du Virtus porte, en français, le nom de cette marque de vêtements sportifs qui l'habille.

• **MINUTES.** — Un malencontreux décalage dans notre fiche technique parue hier a créé quelques confusions dans les temps de jeu des joueurs choletais. Nous rétablissons ici la vérité : Rigaudeau (33'), Bilba (21'), Cham (6'), Allinei (13'), Warner (40'), John (8'), Courtinard (39'), Devereaux (40').

• **TROIS POINTS.** — Sur la foi des statistiques officielles, nous avons involontairement privé John Devereaux d'un tir à 3 points dans notre fiche technique. Le n° 15 choletais a en réalité inscrit 10 tirs à 2 pts sur 14 tentés, 3 tirs à 3 pts sur 5 tentés et 2 lancers francs sur 4.



Johnson pris en tenaille par Bilba, Courtinard et Devereaux : les intérieurs de Bologne n'ont pas été à la fête, mardi



Bon lève les bras d'impuissance : Jim Bilba, opportuniste en diable, s'apprête à inscrire deux nouveaux points

Cholet-Basket et la relance



Rigaudeau et Devereaux au top... comme C.B.

Non seulement ils ont gagné, mais en plus ils ont impressionné. « Ils », ce sont bien sûr les basketteurs choletais qui se sont imposés mardi soir en coupe des Coupes face au tenant du titre, Bologne. Les Italiens ont été mangés à la sauce choletaise, vingt-deux points d'écart à l'arrivée, pas mal du tout. Le résultat et la manière donc pour les hommes de Jean-Paul Rebatet qui se sont ainsi relancés dans cette compétition. Une défaite, en effet, et Cholet-Basket pouvait faire son deuil de l'Europe.

Le meilleur compliment à l'issue de la rencontre venait de l'entraîneur transalpin Ettore Messins : « Les Choletais ont très bien joué et se sont surtout montrés beaucoup plus volontaires et agressifs que nous ». Sportif et réaliste, le coach italien qui ne voulait surtout pas évoquer la blessure à la cheville de Richardson et le manque de compétition de Brunamonti.

Ce dernier, meneur de jeu sur le plancher, reconnaissait également la valeur de l'équipe choletaise et celle de son principal rival, Antoine Rigaudeau.

Vingt points et dix passes décisives, le père Antoine a joué comme un vieux briscart. Quel talent !

Pas question pour autant d'oublier le collectif choletais, de Warner à Devereaux en passant par Bilba et consorts. Incontestablement, les Choletais ont séduit mardi soir et la salle de la Meilleraie a oublié le faux-pas de Moscou. Bilan des courses, Cholet-Basket s'est relancé dans cette coupe des Coupes. On peut penser raisonnablement que Patrick Cham et ses partenaires s'imposeront mardi prochain face aux Portugais d'Ovar et les déplacements à Moscou et Bologne seront déterminants. Un succès en territoire soviétique ou italien et les Choletais seraient qualifiés, mais l'important serait également de terminer à la première place de cette poule A, encore que Saragosse ou Salonique, l'adversaire sera de taille.

Cholet-Basket au top, place au championnat samedi avec un sacré derby à Nantes. Ovar mardi, comme le dit Jean-Paul Redatet, « une sacrée série en perspective ».

LE POINT EN POULE A DE LA COUPE DES COUPES :

Cholet bat Bologne, 104-82.
Dinamo Moscou - Ovar, 100-83.

Classement : 1. Dinamo Moscou, Cholet, Bologne, 5 pts ; 4. Ovar, 3 pts.

POULE B :

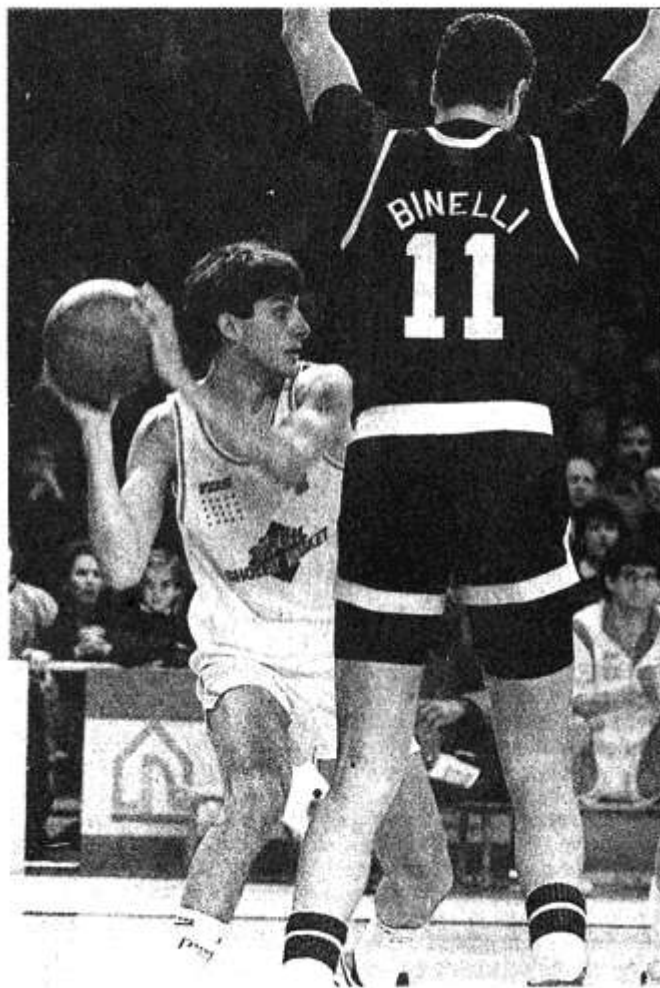
Pack Salonique bat H. Gall Héliou, 107-77.

Etoile Rouge de Belgrade - Saragosse, 109-113.

Classement : 1. Saragosse, 6 pts ; 2. Salonique, 5 pts ; 3. H. Gall Héliou, 4 pts ; 4. Etoile Rouge de Belgrade, 3 pts.



Rigaudeau régale



Rigaudeau : le match presque parfait

CHOLET. — Pas le match parfait mais presque ! Sans ce lancer franc raté dans les dernières secondes, Antoine Rigaudeau aurait affiché un 100 % de réussite dans ses tentatives. On ne lui en fera pas le reproche. En l'espace de quatre jours, le meneur choletais a crevé le plafond des statistiques : 19 points contre l'ASVEL et 15 passes décisives, 20 points devant Bologne et 10 passes décisives.

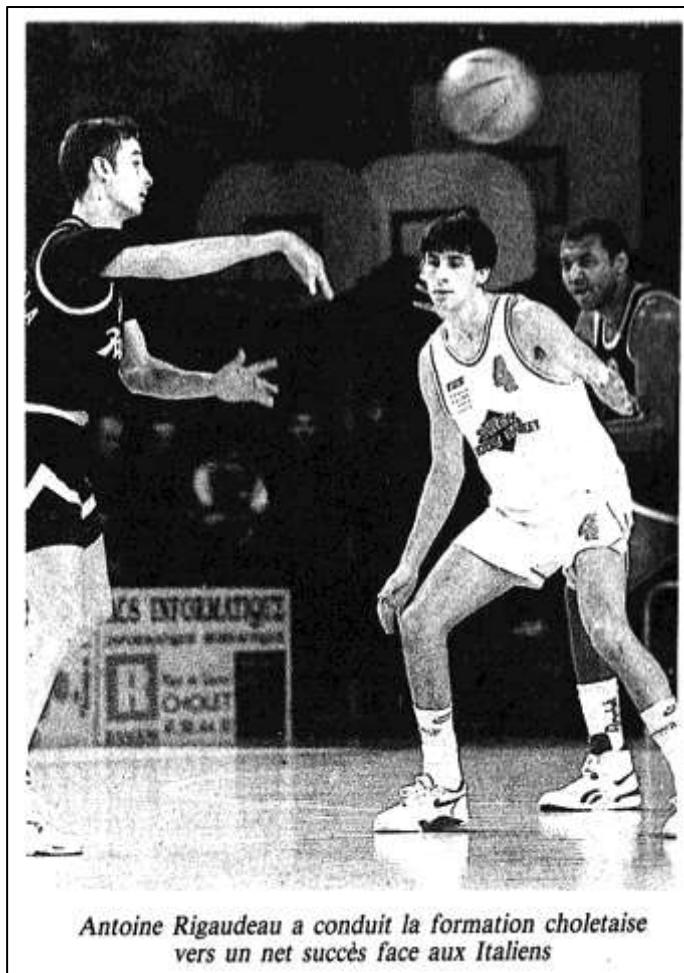
Il n'y a guère que Jean-Paul Rebatet à le sermonner, la moustache faussement sévère sous un grand sourire ! « Un lancer franc raté et une faute intentionnelle qui nous coûte deux points, on a coupé des joueurs pour moins que cela ! » Allez attraper la grosse tête avec un entraîneur pareil !

Son meneur, il ne le lâcherait pour rien au monde, Jean-Paul Rebatet. Antoine, lui, ne se séparerait pas plus de son coach. Entre les deux, le courant passe. Quand il s'amplifie à toute l'équipe, c'est Bologne, le tenant de la Coupe des Cou-

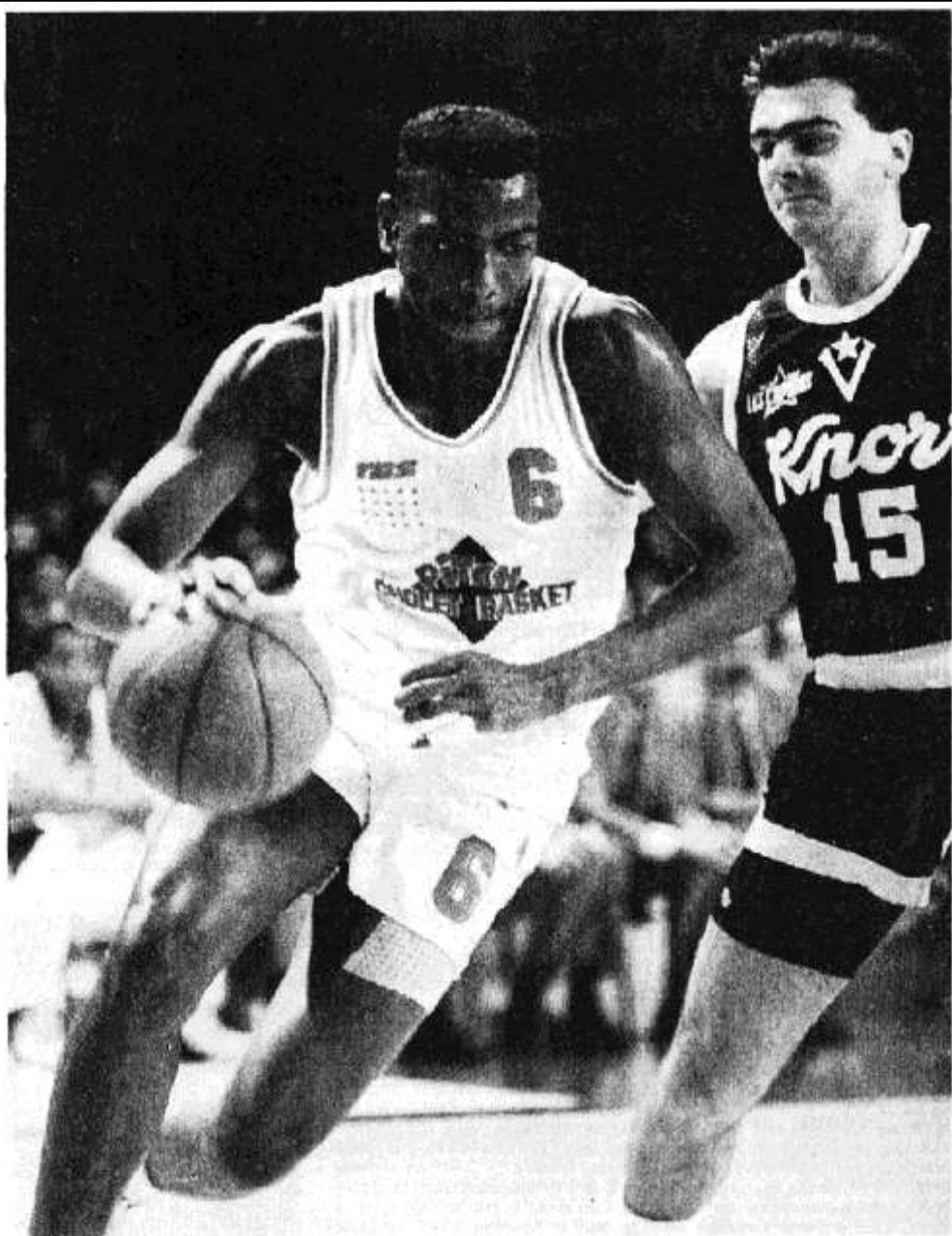
pes, s'il vous plaît, qui disjoncte. Pour le plus grand plaisir de Michel Léger qui croit désormais dur comme fer aux chances de qualification de son équipe : « Ce sera dur de gagner en Italie, mais à Moscou, le coup est jouable » affirmait-il dans la soirée, n'hésitant pas à placer l'événement au niveau de ceux déjà vécus contre le Real ou Caserte.

A l'époque, Antoine regardait jouer les Demory, Dobbels et Warner. Hier, il a renvoyé Bologne à ses études. Son ascension a été fulgurante. Il est en train de réaliser le plus difficile en confirmant à chacune de ses sorties des qualités qui en font désormais un meneur redouté sur l'échiquier européen. Le « vieux » Roberto Brunamonti ne dit pas le contraire, qui a quitté la Meilleraie sur un seul mot à l'égard de son cadet : « Bravo ». En italien dans le texte !

G.T.



Antoine Rigaudeau a conduit la formation choletaise vers un net succès face aux Italiens



Le joker de luxe s'appelle Bilba

CHOLET. — Il est devenu indispensable. Oh ! Ne comptez pas sur lui pour faire enfler une feuille de marque démesurément, du moins pas pour l'instant. Il a étreigné depuis encore trop peu de temps son maillot d'allier fort, vous savez, celui qui part de loin pour écraser un smash puissant sur le nez de ses adversaires.

Non, Jim Bilba, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne tire pas, au propre comme au figuré, dans la catégorie d'un Warner ou d'un Richardson. On ne lui demande pas cela, ce n'est pas son rôle.

Richardson disions-nous ? Certes, l'Américain n'a pas joué durant quarante minutes, mais le temps qu'il a passé sur le terrain, avec Jim à ses bas-

ques, cela n'était pas des vacances pour lui, on peut en témoigner.

« J'avais déjà eu l'occasion de me charger de Davis, l'Américain de Saragosse, en défense, raconte Bilba. Cela avait été dur, mais rien à côté des efforts qu'il faut produire pour tenter de neutraliser Richardson. Celui-là, il est hyper-mobile, c'est un crack ».

Mais il est conscient que la chance a servi CB, Jim Bilba, avec la sortie prématurée de l'Américain. « Sûr que s'il était resté sur le terrain plus longtemps, on aurait souffert » ajoute-t-il.

D'un point de vue tactique, il se rend tout à fait compte que Cholet a bien joué le coup.

« Notre zone les a pas mal perturbés, explique-t-il, et elle nous a offert les interceptions et les contre-attaques dont nous avons besoin pour les prendre de vitesse ».

Et maintenant, éternelle question ? « Ce soir, poursuit Jim Bilba, il faut dire bravo au public qui a su nous pousser. Il est clair qu'à Bologne, ou à Moscou, tout sera différent, à commencer sans doute par un arbitrage qui risque de nous être quelque peu défavorable. Je crois qu'il faut jouer au coup par coup, commencer par prendre Ovar très au sérieux et ensuite nous verrons bien ! »

La sagesse même, ce Bilba.

Lionel RUSSON.



Après la sortie de Binelli en début de seconde période, John Devereaux a pu véritablement s'exprimer sous les panneaux

Dans les vestiaires

Antoine Rigau : « Je suis satisfait, même si on aurait pu gagner avec un écart plus grand encore. Maintenant, nous devons remporter au moins un match à l'extérieur et, si possible les deux. »

Michel Léger : « Attention, rien n'est fait. Ceci dit, je suis satisfait de la prestation de toute la formation. A nous maintenant de nous imposer, soit à Bologne, soit à Moscou. Les Italiens sont certainement plus déçus que nous. Eux avaient annoncé de sérieuses prétentions pour cette coupe des coupes. Pas nous. Mais je le redis, rien n'est joué. »

Ettore Messina (entraîneur de Bologne) : « La blessure à la cheville de Richardson fut pour nous fatale en deuxième mi-temps. Mais l'écart me paraît quand même un peu trop important. Mais je crois que nous avons joué ce soir la meilleure équipe française du moment. A nous de nous imposer maintenant chez nous, face à Cholet. Nous avons l'avantage de ne pas avoir perdu à domicile, mais au match retour, nous essaierons de trouver une solution au problème Devereaux. Quel joueur ! »

Patrick Cham : « Si nous avons remporté largement ce match, je crois que nous pouvons l'expliquer par la blessure à la cheville de Richardson. Ce joueur est l'homme clef de la formation bolognaise. Nous avons su profiter pleinement de cette énorme défection. »

*(Propos recueillis
par Pierre Letard)*

Les Choletais maîtres du jeu aérien

CHOLET. — « Sincèrement, je crois qu'avec l'équipe de l'an passé, nous n'aurions pas réussi à passer cet obstacle de cette manière... ». Jean-Paul Rebatet était, comme l'on pense, très heureux du résultat, mais aussi de la manière dont sa formation s'était comportée devant les tenants de la Coupe des Coupes. Pas de la « petite bière », soit dit en passant. En fait, le comportement de son équipe justifiait ce qu'il avait dit des possibilités choletais, à la fin de la saison passée, en cas de renfort dans le domaine intérieur. Celui-ci opéré, avec notamment l'arrivée de F. Courtinard, les Choletais peuvent voir plus loin. Ils s'assurèrent la maîtrise du jeu aérien, indispensable pour pouvoir lancer un jeu rapide.

Combat de titans

« Mes grands ont livré un combat de titans devant Binelli et Johnson. La manière dont Félix a étouffé Johnson et bloqué, avec le concours de John Devereaux, Binelli, est réjouissante ». Si, finalement, les Choletais n'ont capté que cinq ballons de plus aux rebonds dans les deux secteurs offensifs et défensifs, ils ont découragé les 2,13 m de Binelli en défense en captant 7 rebonds défensifs supplémentaires. Dans ce duel aérien, les joueurs choletais ont gagné gros : l'aérodrome du Pontreau dominant l'aéroport Marconi de Bologne, voilà qui ne manque pas de sel.

« Nous n'avons pas été battus tactiquement par Cholet, mais physiquement », assurait Ettore Massina. « Nous avons été largement dominés physiquement, dans le jeu intérieur sans doute, mais aussi sur tout le terrain, dans les courses et en vivacité ». Qui dit envolées dans les airs sous les panneaux dit, inévitablement, « contres » pour l'équipe qui domine. Là aussi, les grands Choletais ont été les seuls à en réaliser. Le capitaine choletais, Patrick Cham, se réjouissait de ce « succès dans le combat du jeu intérieur » d'où CB a tiré les moyens de sa nette domination sur le match.

Un grand choc

Ce fut un grand choc, comme il est coutume de dire à l'issue d'une épreuve sportive atteignant à cette intensité. Le choc, il fut aussi pour les visiteurs transalpins dans l'importance de l'écart final. Un dirigeant de Virtus, cherchant dans sa mémoire, ne voyait guère qu'une seule défaite de ce genre contre l'équipe de « Reggio Emilia », mais ne savait plus trop

quand, lui aussi sous le choc émotionnel. Finalement, seul Ettore Massina semblait avoir digéré cet échec, avouant qu'il avait envisagé une telle éventualité, mais à titre très personnel. En tout cas, lorsque J.-P. Rebatet vint le saluer en lui souhaitant bonne chance pour le match de Moscou de mercredi prochain, il esquissa un pâle sourire. Il était bien le seul de la délégation italienne à pouvoir s'offrir cette attitude : « Nous ne pouvions rien faire de plus ce soir contre Cholet », avait-il admis une fois pour toutes.

P.-M. BARBAUD

Photos :

Daniel Boutreux, Gérard Maury

Ils ont dit

Michel Léger (président de CB). — « C'est curieux, mais ce match, je le sentais bien, j'avais, en quelque sorte, une confiance énorme, au point de prendre un pari un peu fou entre mais sur le score final (+ 27 points !), et nous n'en sommes pas loin. L'équipe a un moral énorme et, en jouant comme ce soir, on ne craint pas grand monde en championnat de France... ».

Jean-Paul Rebatet (entraîneur CB). — « Pour mémoire, je rappellerai que Bologne vient de battre, il y a deux jours, Livourne, à Livourne, et sans Richardson. Ce que je retiens, c'est qu'on a exécuté le travail fixé avec sérieux : fixer à l'intérieur, faire commettre des fautes à Binelli pour ensuite dominer au rebond et placer le jeu de contre-attaque. Je ne sais pas si c'est notre meilleur match, mais certainement le plus intense. Maintenant, il faut tout de suite penser à Nantes ».

Ettore Messina (entraîneur de Bologne). — « Les Choletais ont très bien joué, mais ont surtout fait preuve de bien plus de volonté que ma formation. Compte tenu des circonstances, ce n'est pas étonnant. C'est la dernière chance de Cholet. Finalement, devant une telle volonté, je n'avais de solution miracle à proposer à mes joueurs. Je ne veux pas parler de mon équipe, car j'en dirais des choses très négatives. La situation pour la suite reste encore figée et se décantera à Moscou, pour nous comme pour Cholet ».

Patrick Cham (capitaine de CB). — Nous savions depuis longtemps que Bologne n'apprécie pas beaucoup le jeu rapide d'un adversaire : la meilleure preuve, les difficultés qu'ils ont rencontrées à Ovar. Il ne fallait surtout pas les laisser poser tranquillement leur jeu placé en attaque. Pour cela, il était nécessaire de dominer le rebond. L'équipe s'est bien préparée et a rempli son contrat... ».

Robert Brunamonti (meneur de Bologne et de l'équipe d'Italie). — « Que dire, sinon que Cholet a vraiment très bien joué le coup. Ce soir, il aurait fallu être incroyablement fort pour freiner l'équipe choletaise. Or, nous ne sommes pas encore au mieux de notre condition. Pour le reste, je dois dire que je n'ai pas été surpris par le jeune Rigaudeau. Je savais, comme tout le monde maintenant, que la France a trouvé un grand joueur d'avenir. Vous avez aujourd'hui, en France, un arrière, un meneur de très grande valeur... ».

Antoine Rigaudeau (meneur CB et international). — « On aurait sans doute pu mieux gérer sur la fin quelques ballons, histoire de creuser encore plus l'écart. On connaît notre challenge. Il faut pratiquement tout gagner, à Moscou comme à Bologne... Si nous gagnons à Bologne, nous les sortirons de la compétition. Brunamonti relève de blessure et n'a pas encore le rythme qu'il faut. Il était diminué. Maintenant, je ne pense pas qu'il soit meilleur que Fantosi, et surtout Gentile qui m'avait fait, avec Caserte, une grosse impression. C'est cependant un grand joueur, très expérimenté. J'ai pu en juger sur deux ou trois petits coups en passant... ».

Recueilli par P.-M. B.

Un « sauce qui peut » à la bolognaise...



Les pom-pom girls n'ont pas chômé hier soir

Grand ! Tout a été grand hier soir à la Meilleraie ! Les joueurs, le public, l'écart... Cholet-basket avait mis son habit de lumière et Bologne a dû baisser pavillon. Et de 22 points, s'il vous plaît (104-82).

Les joueurs du Knorr Bologne sont repartis en Italie le nez dans le potage. Il faut dire que les chefs choletais leur avaient mitonné une recette de derrière les fagots que les Italiens n'avaient pas prévue au menu. Et à la sortie, l'addition a été salée.

Servez chaud

Pourtant Bologne était le tenant du titre. Il arrivait à Cholet invaincu et avec la gloire de ses vedettes, en particulier Richardson, un « monsieur » ayant joué cinq années en NBA.

Mais en seconde mi-temps, l'équipe bolognaise a souvent joué à « sauce qui peut ». Les joueurs de C.B., déchaînés, étaient en état de grâce alors que les Italiens n'avaient vraiment pas l'air dans leur assiette. Et les tenants du titre ont dû subir la loi d'une équipe survoltée. Antoine Rigau deau au top, Devereaux magnifique, Warner à l'unisson. Quand l'un ne pouvait pas servir « chaud », c'est l'autre qui remettait le couvert.

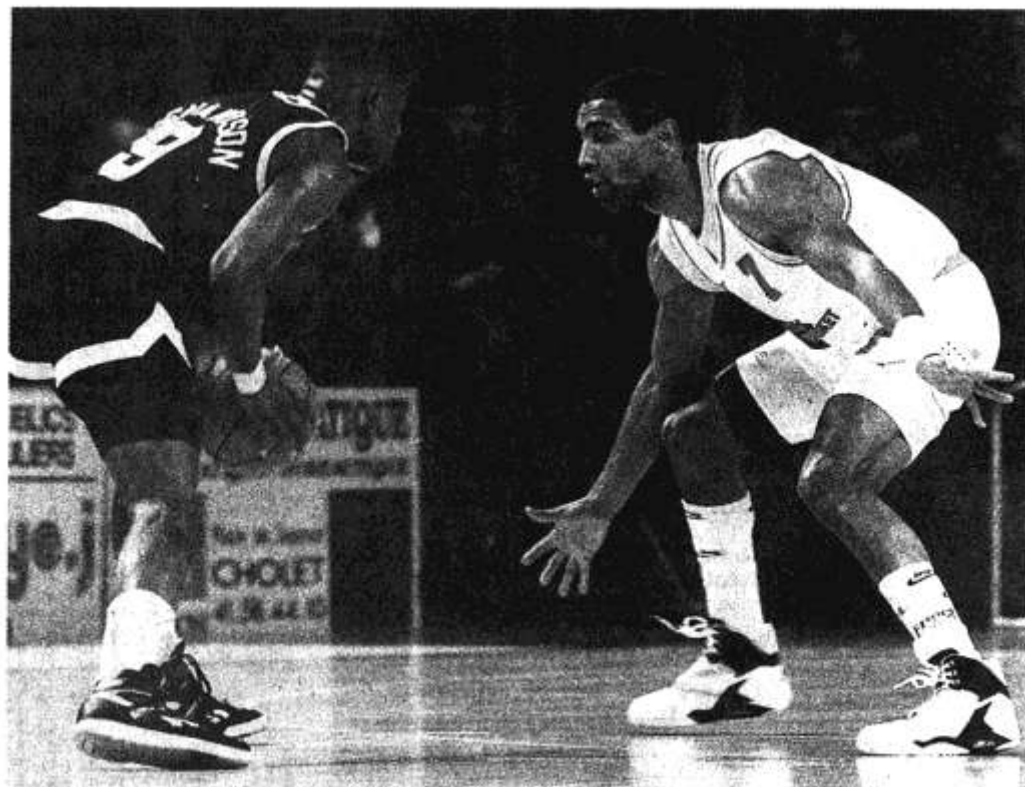
Il faut associer dans ce succès l'ensemble de la formation choletaise qui a montré qu'elle avait la peinture européenne. Et qui a démontré que le revers de Moscou n'était qu'un accident. Même s'il faut se garder de mélanger les torchons et les Soviets...

La « piquette »

En fin de rencontre, C.B. a joué un basket de rêve. 22 points d'écart à l'arrivée : si le cru choletais est bon, Bologne a dû se contenter de « la piquette ».

Une dernière précision : Jean-Paul Rebatet avait demandé au public choletais d'être à la hauteur : il le fut. Hier soir, c'était le menu gastronomique. Et décidément, la sauce choletaise était bien meilleure que la bolognaise...

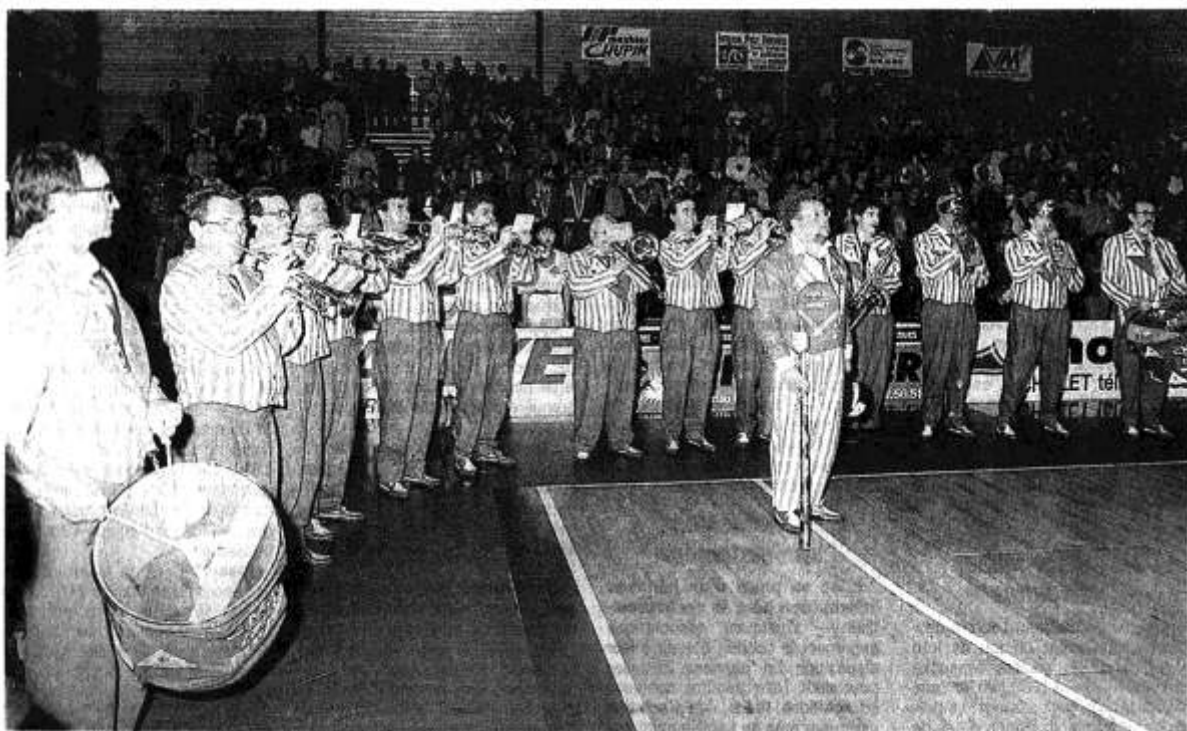
G. C.



Patrick Cham n'aura fait qu'une apparition de 6 minutes sur le terrain, mais elles ont été précieuses pour neutraliser Richardson



A la Meilleraie, il y avait la foule des grands soirs



Les trompettes de la victoire

Cholet et la coupe des coupes

Paré pour les voyages

« La meilleure équipe française du moment », Ettore Messina, l'entraîneur du Virtus Bologne n'a pas flatté l'orgueil des Choletais par pure élégance ou pour atténuer le sentiment d'humiliation des siens (104-82). Mardi Cholet-basket était touché par la grâce. Cela devient une habitude. On en redemande.

ANGERS. — Ah ! si le Dinamo Moscou et la soirée du 18 décembre dernier n'étaient qu'un cauchemar qu'on pouvait chasser d'un revers de main ? Si les Choletais avaient droit à un joker ? Ce serait jour de liesse à Cholet. Car on saluerait déjà la qualification pour les demi-finales de la coupe des vainqueurs de coupe.

Au lieu de cela, rien n'est fait ! C'est à Moscou et à Bologne que la troupe de Jean-Paul Rebatet va devoir décrocher son billet. Par la faute d'un dérapage incontrôlé face au Dinamo (78-95) !

Un inexplicable faux-pas aux yeux de l'entraîneur italien Ettore Messina, sans doute. Un entraîneur qui a encaissé comme un affront personnel les 22 points passés par des Choletais en état de grâce (104-82). N'avait-il pas claironné, un peu inconsidérément, que cette équipe française n'avait pas de secrets pour lui et qu'il ne voyait pas en quoi elle pouvait le surprendre ?

Bologne « bluffé »

L'entorse dont a été victime Michael Ray Richardson (17^e) et le petit rendement de la star américaine que cette simple blessure ne justifie pas, la « paralysie » d'Augusto Binelli, trop vite accablé par les fautes (3 à la 7^e et 5 à la 31^e) n'ont, de toute évidence, pas aidé les Italiens. Les premières minutes du match ont suffi à révéler les indéniables qualités du Virtus Bologne et la tâche des Choletais, au retour, n'en paraît que plus délicate. Mais, mardi soir, Cholet-basket a survolé les débats physiquement, techniquement et tactiquement.

Les Italiens du Virtus Bologne ont été piégés de superbe manière par Cholet-Basket. Le match quasi-parfait d'Antoine Rigaudeau (7 sur 7 aux tirs et 10 passes décisives), l'adresse retrouvée de Warner après le repos (24 points), le tonus et l'activité défensive de Jim Bilba et la partie « éléphantique » de John Devereaux ont complètement désorienté Ettore Messina et sa troupe. Un Messina « bluffé » par la position de John Devereaux en attaque et son abattage au rebond.

Un tel CB doit pouvoir voyager. Dans toutes les salles de France. En terre moscovite, et même par delà les Alpes.

« On se sent très forts, en ce moment, a commenté un Jean-Paul Rebatet radieux. Tout le mal qu'on peut nous souhaiter, c'est de gérer au mieux cette fraîcheur physique et mentale. »

Tous nos vœux, alors !

Max FOUGERY.



Ettore Messina et ses hommes avaient disséqué le jeu choletais, à partir de la cassette du match Pesaro-Cholet de l'an passé. Ils n'avaient pu y remarquer la position occupée, en attaque, par John Devereaux depuis l'arrivée de Félix Courtinard. Une erreur que les Bolognais ont payé au prix fort. N'est-ce pas Messieurs Richardson (9) et Bon (15) ? (Photo Georges Mesnager).

COUPE DES COUPES - A

Cholet - Knorr Bologne	104	-	82
Dinamo Moscou - Ovar	100	-	83

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Dinamo Moscou	5	3	2	0	1	285	256	29
Cholet	5	3	2	0	1	274	248	28
Knorr Bologne	5	3	2	0	1	248	263	-15
4. Ovar	3	3	0	0	3	221	263	-42

Déjà joués

11 décembre 90 : Ovar-Cholet 69-92 ; Bologne - Moscou 95-90.
18 décembre 90 : Cholet - Moscou 78-95 ; Ovar-Bologne 69-71.

Restent à jouer

22 janvier 91 : Bologne - Ovar.
23 janvier 91 : Moscou - Cholet.
29 janvier 91 : Bologne - Cholet, Ovar - Moscou.

COUPE DES COUPES - B

Paok Salonique - H. Galil Helion	107	-	77
Et. R. Belgrade - Saragosse	109	-	113

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Saragosse	6	3	3	0	0	267	254	13
2. Paok Salonique	5	3	2	0	1	262	227	35
3. H. Galil Helion	4	3	1	0	2	273	283	-10
4. Et. R. Belgrade	3	3	0	0	3	281	319	-38

Les deux premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales par match aller retour (2^e A, 1^{re} B, 2^e B, 1^{re} A) les 12 et 26 février. Finale le 26 mars en une manche sèche à Genève.

Les chemins de la qualification

Cholet-basket s'est remis en selle pour une qualification en demi-finale grâce à sa nette victoire sur Bologne. C'est une affaire entendue ! Pourtant, au moment d'aborder les rencontres retour, les Choletais traînent le handicap d'une défaite à domicile que ni Bologne ni Moscou n'ont à supporter pour l'instant.

CHOLET. — En dépit de la résistance acharnée offerte devant les Italiens et de la défaite honorable concédée à Moscou, il semble de moins en moins probable que les Portugais d'Ovar puissent brouiller les cartes désormais. Ils en ont eu l'occasion devant Bologne et n'ont pas su la saisir. Comme prévu, lors du tirage au sort des poules, tout va donc se jouer entre Bolonais, Choletais et Moscovites. Selon quel scénario ?

« Tout se décidera à Moscou » disent de concert Messina, l'entraîneur italien, et Jean-Paul Rebatet, son homologue français. Cet avis est entièrement partagé par Michel Léger qui trace ainsi le scénario idéal : victoires de CB et de Bologne à Moscou. « Le Dinamo serait ainsi éliminé avant la dernière journée et nous irions en Italie qualifiés, pour jouer la pre-

mière place contre Bologne. Mais je n'y crois pas trop ». Le président choletais n'imagine pas les Moscovites perdant deux matches sur leur terrain, « d'autant qu'ils n'ont été battus que de 5 points à Bologne ».

Au goal average ?

Poursuivant son raisonnement, il estime que CB a plus de chances de revenir victorieux de Russie que d'Italie. Paradoxal quand on sait que le Dinamo a distancé CB de 17 points à La Meilleraie ! « Oui, mais nous étions dans un jour sans et les joueurs n'avaient plus les ressources physiques qu'ils ont retrouvées depuis la trêve. Et puis à Moscou, il n'y aura pas une grosse pression dans les gradins. Par contre en Italie... ».

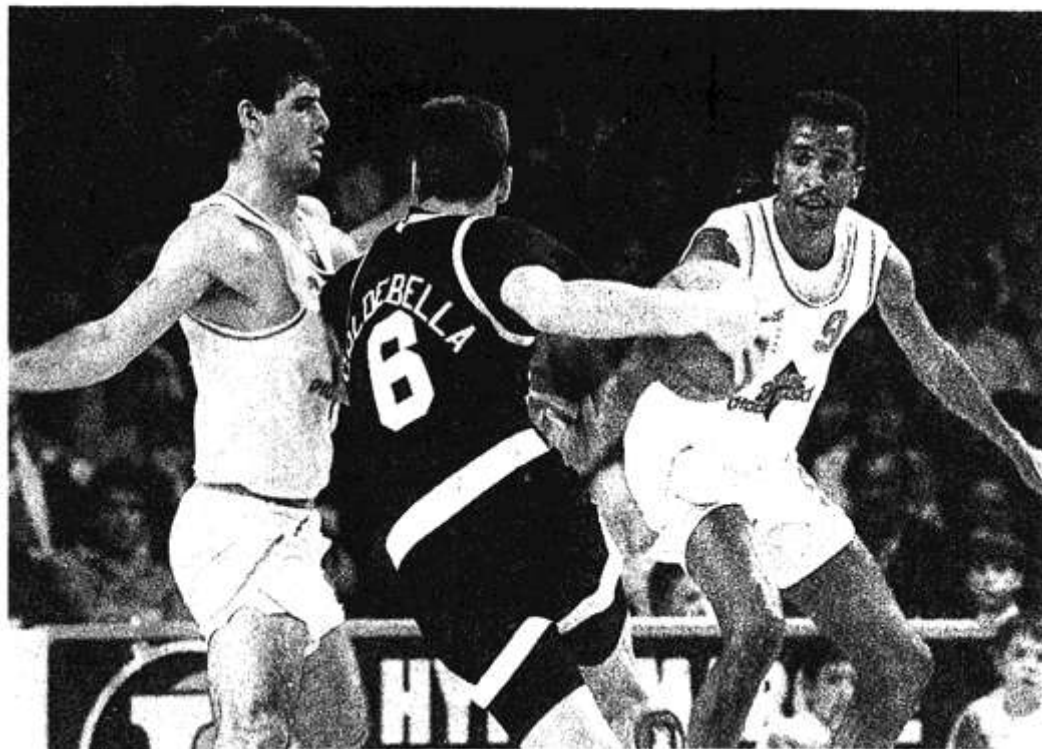
Michel Léger en arrive ici au pire

des scénarios : succès de Moscou sur CB et Bologne, la deuxième place qualificative se jouant entre les Français et les Italiens lors de la dernière journée à Boulogne. « Ce serait l'enfer. A Bologne, devant 7.000 spectateurs déchainés, nos chances de succès seraient réduites. Je préfère qu'on y aille pour préserver un goal average plutôt que pour en ramener une victoire impérative ».

La troisième voie

Il existe enfin une troisième voie de qualification pour les Choletais, la voie royale : deux victoires à Moscou et à Bologne ! « Pourquoi pas ? » dit Antoine Rijaudeau qui ne désarme pas devant l'ampleur de la tâche. « Après le match que nous avons livré aux Italiens, on doit aller à Bologne pour la gagne. L'an passé à Saragosse, dans des conditions similaires, nous avons explosé mais nous avons maintenant l'expérience d'une année supplémentaire. C'est évident que ce sera très difficile ; je ne crois pas que ce soit impossible ». Pas froid aux yeux, le meneur choletais !

G. T.



Alliné et Warner n'ont pas seulement barré la route à Coldebella à la Meilleraie, ils ont remis CB sur la voie de la qualification

Le modèle italien



Le salaire annuel de Richardson (500.000 dollars) est deux fois plus élevé que celui de Devereaux : le basket italien se porte plutôt bien financièrement

A l'heure où le sport professionnel français est en pleine révolution structurelle, le modèle italien pourrait servir d'exemple à bien des clubs professionnels français. De l'autre côté des Alpes, il n'est pas question d'associations loi de 1901 (modifiée ou non) de société à objet sportif, encore moins de SEM.

La recette appliquée par les clubs transalpins est en réalité très proche de la formule préconisée récemment par Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes : celle de la création de sociétés anonymes.

Propriétaires et sponsors

Prenons le cas de Viturs Bologne. Le club qu'a rencontré mardi Cholet Basket est la propriété d'une société qui le gère comme une entreprise. Le président, un ancien journaliste de basket, a été nommé par la société en question. Parallèlement, le club reçoit les subsides d'un sponsor, dans le cas précis Knorr. Avant la célèbre marque de potage, il y avait eu Diator, Granarolo, Sinudyne...

Caserte, propriété du signor Maggio et sponsorisé par Snaidero est dans le même cas, à une exception près : le propriétaire du club en est également le président. Pareil pour Livourne et Pesaro dont les sponsors (Enichem et Scavolini) n'ont rien à voir avec les propriétaires.

Bien sûr, la formule exclut les subventions municipales ou régionales. Tous les fonds sont privés. En France, seuls le Racing Paris, propriété de la société Adia, et la CRO Lyon (Jet Services) se trouvent dans une situation similaire. Pitch Cholet-Basket, qui est en train de se constituer en SOS avec son sponsor principal (Pasquier) se rapprochera bientôt des structures du sport professionnel italien.

Le chemin est toutefois encore long pour l'ensemble du basket français. Si CB, à l'instar des clubs italiens sait, avant chaque saison, pouvoir compter sur plus de 2.000 abonnés à l'année, ce n'est pas le cas dans les neuf dixièmes des clubs français.

L'impact de la télé

Enfin, de l'autre côté des Alpes, l'impact de la télévision est autrement plus enrichissant qu'en France : la ligue professionnelle italienne vient de conclure un contrat de 5 ans avec la télévision pour 50 millions de francs. On n'en est pas là en France où Antenne 2 et Canal Plus versent dans la facilité, en particulier en Coupe d'Europe. Le CB - Bologne de mardi méritait tout autant la retransmission que le Limoges - Kingston de hier soir. A Cholet au moins, l'enjeu était réel ! Et le spectacle fut superbe...

G.T.